En outre, même si l'on emploie toujours un vocabulaire typique de la Guerre froide pour décrire la situation mondiale, l'ascension économique du Japon et de la Communauté européenne a modifié fondamentalement la carte mondiale du pouvoir. Contrairement à ce qui était le cas antérieurement, on assiste maintenant à un démarquage de plus en plus important entre la puissance militaire et la puissance économique. Les États-Unis ont perdu leur primauté d'après-guerre dans le système économique international et, malgré les propos de l'administration américaine, les forces protectionnistes, déjà importantes, prennent de l'ampleur. Elles risquent de porter un coup très grave aux États des Caraïbes.

Néanmoins, les sentiments que les pays de la région éprouvent à l'égard des États-Unis se placent sous le signe d'une certaine ambivalence. Si l'on reconnaît que la présence américaine est une garantie de sécurité régionale, on juge, en revanche, qu'elle s'accompagne de contraintes et d'interventions dans des domaines que les États antillais considèrent comme relevant de leur seule compétence nationale.

Les grands États régionaux

Les principales considérations revêtant de l'importance pour les petits États antillais dans leurs rapports avec les pays latino-américains, notamment ceux du littoral des Caraïbes, s'organisent vraisemblablement autour du rôle que ces derniers peuvent jouer dans l'élaboration d'accords de défense susceptibles de réduire les risques de conflits dans la région, voire d'y mettre un frein à la rivalité des superpuissances.

Pourtant, plusieurs de ces puissances régionales sont maintenant moins à même qu'avant d'exercer un ascendant sur la région. La crise financière au Vénézuela s'est traduite par un affaiblissement du pétro-Bolivar comme instrument de diplomatie. Désormais, les aspirations du Mexique à la prédominance se bornent presque exclusivement à la région centraméricaine. En contre-partie, et malgré ses problèmes économiques de l'heure, Cuba demeure l'un des seuls pays pouvant influer sur l'avenir de la région, d'autant plus que son prestige lui permet d'agir à son propre gré. Même si l'Union soviétique continue d'exploiter les crises locales ou régionales, il serait dangereux de conclure automatiquement à une correspondance entre les objectifs cubains et soviétiques, étant donné la complexité des rapports Sud-Sud.

En ce qui concerne les mécanismes de sécurité, l'Organisation des États américains (OEA) est actuellement en marge du processus de résolution des différends et de gestion des conflits dans les Antilles. Toutefois, comme l'Organisation envisage de modifier sa Charte en vue d'admettre la Guyane et le Belize et qu'elle favorise le principe de la